

QUAND JE DORMAIS (Ct 5, 2ss)

C. ^{Do} Quand je dormais,
^{Mi} mais mon cœur veillait,
^{La-} j'ai entendu la voix de mon bien-aimé :
^{Re-} « Ouvre-moi, ouvre-moi, ma sœur,
^{Mi7} ouvre-moi, ouvre-moi, ma colombe
car ma tête est couverte de rosée,
^{La-} mes boucles des gouttes de la nuit ».
^{Do} Mon bien-aimé a passé la main
^{Mi} par le trou de la porte
^{La-} et du coup mes entrailles ont frémi.
^{Re-} Je me suis levée en courant,
^{Mi7} et de mes mains a dégoutté la myrrhe,
et de mes doigts la myrrhe vierge
^{La-} sur la poignée du verrou.

A. ^{Sol} JE VOUS EN CONJURE, FILLES DE JÉRUSALEM,
^{Fa} SI VOUS TROUVEZ MON BIEN-AIME,
^{Mi} DITES-LUI QUE JE MEURS D'AMOUR

(Bis)

C. ^{Do} J'ai ouvert à mon bien-aimé,
^{Mi7} mais il avait disparu.
^{La-} Sa fuite m'a fait rendre l'âme,
^{Re-} je l'ai cherché mais ne l'ai point trouvé.
^{Mi7} Je l'ai appelé, mais il avait disparu.
^{La-} Les gardes m'ont rencontrée,
^{Sol} ceux qui font la ronde.
^{Fa} Ils m'ont frappée,
ils m'ont déshabillée
^{Mi} ceux qui gardent les remparts.

A. ^{La-} JE VOUS EN CONJURE... (BIS)

C. ^{La-} Ah, si tu étais mon frère,
^{Sol} je pourrais t'embrasser
^{Fa} sans être méprisée !
^{Mi}

A. ^{La-} JE VOUS EN CONJURE...(*)

(*) Pendant que l'assemblée chante le dernier refrain, le chanteur continue en contre-chant : « Ah, si tu étais mon frère... »